

30 reur à ceux qui pourroient être enclins à de
30 semblables énormités. Le Censeur réunit ces
30 deux endroits, & par cette bizare réunion, il
30 fait entendre, que c'est le Seigneur qui a dit
30 à Moïse, *dans la fougue de notre jeunesse com-*
30 *bien de diableries n'avons-nous pas fait ? vin,*
30 *filles, &c.* d'où il résulte un blasphème hor-
30 rible & un sens des plus extravagants. Cela
30 doit être mis sur le compte de mon Censeur, &
30 non sur le mien ; je n'y ai point de part. Si
30 quelque esprit louche & pervers s'avisait de
30 critiquer de cette façon l'ouvrage le plus par-
30 fait, même les Livres saints, il y trouveroit
30 des absurdités de toute espèce, mais qui au
30 fond ne seroient que des productions insen-
30 sées d'une imagination égarée.

30 7°. Cependant la réunion de ces deux en-
30 droits ainsi supposée de deux endroits, com-
30 me je l'ai observé, éloignés l'un de l'autre,
30 & qui n'ont point de rapport ni de liaison en-
30 tre-eux, mon Censeur prend le mors aux
30 dents & court les champs. *Je me figure qu'il*
30 *a eu dessein, dit-il, parlant de moi, de nous*
30 *prouver qu'avec beaucoup d'esprit on peut se*
30 *rendre ridicule, quand on veut écrire sans règle.*
30 *Juge t-il pareil style convenable à la défense de*
30 *Moyse & de nos Souverains Pontifes ? A pareille*
30 *lecture je me promene avec nos vieux Roman-*
30 *ciers. Je vois sur la même scène la Vierge, l'En-*
30 *fant Jesus, Venus & Cupidon &c.* Mais des
30 emportemens & des incartades de cette nature,
30 à qui font-ils le plus de tort ? A celui contre
30 qui on les dirige, ou bien à celui qui s'y livre
30 aveuglément ? Dans un endroit de ma Lettre
30 j'ai pris la défense de nos Souverains Pontifes ;
30 dans un second, j'ai pris celle de Moyse, &
30 je